

THÉÂTRE DUNOIS

ARTS ET JEUNESSE

MUSIQUE
CHANSONS

DÈS
07
ANS

MANQUE A L'APPEL

Tony Melvil & Usmar
Mise en scène et dramaturgie Marie Levavasseur



La note d'intention de la compagnie

Après une première création, « Quand Je Serai Petit » (décembre 2014), toujours en tournée avec plus de 120 représentations à ce jour, le duo Tony Melvil et Usmar se lance dans un nouveau projet.

Cette nouvelle création de Tony Melvil et Usmar aborde la question de l'absence. A travers le regard de l'adulte comme au niveau de l'enfant, l'absence peut être ressentie de mille manières...

Absence pour raison professionnelle ou sentimentale, à cause d'une maladie ou pour un voyage, le manque de l'autre fait partie intégrante de nos vies.

Ne dit-on pas aussi de quelqu'un qu'il semble « absent » malgré sa présence physique ? Alors, comment rattraper le temps perdu ? Comment être vraiment là quand on est là ? Comment être pleinement là où on est, à ce qu'on fait, sans avoir l'impression de rater l'essentiel ?

L'absence, c'est aussi le manque, la frustration : le manque d'amour, l'absence de frères et sœurs, l'absence de plaisir (pas de dessert, pas de bonbons, pas de télé ou de tablette...), des thèmes qui se prêtent bien à l'écriture de chansons gaies, drôles ou sensibles.

Nous pourrions aussi nous interroger sur cette nouvelle génération « digital native » qui grandit dans une société tendant à supprimer toute notion de frustration et d'attente. Aujourd'hui de nombreux produits ou biens de consommation culturels sont disponibles immédiatement : musiques, films, séries, livres... Quelles répercussions le « tout tout de suite » aura-t-il sur la société de demain ?

Distribution

Tony Melvil et Usmar conception et interprétation

Thibaud Defever, Tony Melvil et Usmar écriture et composition

Hervé Gary création lumière

Jane Joyet scénographie et costumes

Vincent Masschelein régie générale et lumière

Mélanie Loisy fabrication des costumes et accessoires

Alexandre Debuchy son

Clotilde Fayolle administration de production

Hammo Marzouk régie plateau

Le spectacle

ECRITURE SCENIQUE

Dans la lignée de « Quand Je Serai Petit », cette forme hybride s'écrira à partir des codes du concert des musiques actuelles avec la volonté de développer une dramaturgie ambitieuse, une écriture visuelle et poétique qui s'inscrira au cœur des chansons et du rythme du spectacle.

La dualité entre les univers des deux musiciens sera un des points de départ de l'écriture. L'un est auto-didacte, l'autre a suivi la voie classique avant de faire un pas de côté vers le rock, l'un déploie un dispositif musical hi-tech, l'autre réinvente l'art de jouer du violon... Entre les baskets dernier cri et les souliers en cuir patiné, la collection de casquettes et la veste de velours, le duo n'a pas fini de jouer sur les décalages, de cultiver les différences de style en affirmant un goût commun pour des textes ambitieux et malicieux.

Le dispositif scénique jouera avec les codes du concert, avec la posture du chanteur, en mêlant différentes écritures scéniques autour d'objets manipulés et de machines animées.

Marie Levavasseur apportera, à travers sa fantaisie, son univers ludique et décalé, une vision globale de l'espace. L'idée est d'imaginer le plateau comme un espace de jeu, de pouvoir créer des surprises, donner vie à la scène, manipuler en direct, avec la présence d'un manipulateur au plateau qui pourra être au service des deux musiciens. La présence d'un manipulateur permettra de jouer avec les codes de jeu d'un théâtre qui se fabrique en direct, tout en créant l'illusion et la magie.

L'ABSENCE

Le spectacle parle de l'absence, de toutes les formes d'absence.

Évidemment, quand on dit absence, on pense tout de suite à quelque chose de triste. C'est pourquoi, nous avons choisi de traiter de cette thématique en nous posant la question à l'envers : quand on est absent quelque part c'est qu'on est présent ailleurs.

C'est donc de ça que l'on va parler. Des refuges intérieurs qu'on s'invente, des aventures qu'on imagine à celui qui n'est pas là, des histoires de marin, de notre rapport au monde et de la nécessité de parfois "s'absenter" pour être plus proche de soi.

Chaque chanson est une nouvelle facette, une manière différente de traiter de l'absence et de la présence, avec parfois un peu de gravité, souvent beaucoup de malice... Et il s'agit quand même et avant tout d'un concert de musiques actuelles en français, mélangeant des sonorités électro très actuelles à des sons acoustiques, avec un dispositif scénique musical très visuel.

Les enfants vont donc assister à un concert qui utilise des sons de leur génération, qui leur rappelleront les artistes qu'ils aiment, les esthétiques qu'ils écoutent. Mais pas seulement ! Ils vont être plongés dans un univers sonore riche et complexe et dans des textes qui mélangent une adresse directe et un second niveau de lecture.

Le décor, ou scénographie évoque l'absence, avec des parties qui s'éloignent puis reviennent, chargées d'une nouvelle expérience. Le régisseur plateau est visible la plupart du temps, ce qui amène du jeu. Les enfants voient bien que le spectacle se fabrique en direct et que ça n'empêche absolument pas l'imaginaire de travailler, bien au contraire.

INSPIRATIONS

PAPAOUTÉ (Stromae)

Ce tube intergénérationnel de Stromae montre à quel point le mariage entre une esthétique moderne et un thème sensible (le rapport à ses racines, à ses géniteurs et du coup son propre rapport à la paternité) peut être réussi en musique. La chanson a cette force de pouvoir rassembler un public très large autour d'une œuvre simple à l'accès immédiat.

*« Dites-moi d'où il vient, enfin je saurai où je vais Maman dit que lorsqu'on cherche bien, on finit toujours par trouver Elle dit qu'il n'est jamais très loin, qu'il part très souvent travailler Maman dit travailler c'est bien, bien mieux qu'être mal accompagné Pas vrai ?
Où est ton papa ? Dis-moi où est ton papa ? »*

ALLO MAMAN BOBO. (Alain Souchon)

Dans ce texte d'Alain Souchon, la fragilité est au centre des choses. La juxtaposition de trois mots qui sont souvent parmi les premiers prononcés par les enfants, ALLO, MAMAN et BOBO rend ce texte accessible au très jeune public. Pour les adultes, la fragilité, la sensation de n'être jamais à la bonne place, de rater des choses (« mal en campagne et mal en ville ») sont des thématiques universelles.

*« Allô Maman bobo Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau Allô Maman bobo Allô Maman bobo
Moi j'avais des sorties d'port à la voile La nuit barrer les étoiles Moi, les chevaux, le revolver et l'chapeau d'clown La belle Peggy du saloon J'suis mal en homme dur Et mal en p'tit coeur Peut-être un petit peu trop rêveur »*

INSTRUMENTATION

Le mélange entre instruments traditionnels et instruments numériques reste ici encore la particularité du duo Tony Melvil / Usmar.

Si Tony Melvil pratique deux instruments bien connus de tous, la guitare et le violon, Usmar, lui joue avec des instruments moins ordinaires. Le spectateur découvre une nouvelle façon de créer et de jouer de la musique. C'est un mariage sonore entre tradition et modernité, son acoustique et son électronique.

L'ordinateur est la pièce maîtresse dans l'architecture sonore d'Usmar mais il utilise de nombreux outils pour déclencher et jouer avec les sons : - La tablette ou le smartphone qui permettent de télécommander l'ordinateur. - Les contrôleurs comme « le midi fighter » pour déclencher des sons avec les doigts, « les pads » pour déclencher des sons avec des baguettes (comme sur une batterie), « le crystall ball » pour déclencher des effets avec les mains grâce à des capteurs de distance et présence.

Ces nouveaux instruments permettent de jouer « live » avec Tony Melvil, comme n'importe quel autre musicien ! De part leur modernité et leur puissance visuelle, ils ont un pouvoir d'attraction très fort auprès du jeune public.

Pour cette nouvelle création, Usmar est déjà à la recherche de nouveaux instruments et contrôleurs. (Makey makey, Zoom ARQ, Touché d'Expressive E)



Liste des métiers

Tony Melvil et Usmar sont des **auteurs-compositeurs-interprètes**.

L'auteur, c'est celui qui écrit le texte de la chanson.

Le compositeur, c'est celui qui compose la musique, la mélodie.

L'interprète, c'est celui qui chante.

Dans ce spectacle, les deux artistes se partagent ces rôles.

Un troisième auteur-compositeur-interprète a participé à l'écriture des chansons. Il s'appelle Thibaud Defever.

Trois **techniciens** accompagnent les artistes en tournée, ils sont indispensables au spectacle. Deux sont en régie, souvent en haut ou au milieu de la salle et commandent le son et la lumière :

Régisseur lumières : Vincent Masschelein ou Pascal Lesage

Ingénieur du son / sonorisateur : Alexandre Debuchy ou Olivier Duchêne

Vous le verrez pendant le spectacle puisqu'il/elle sera sur scène, son métier est de s'occuper du décor, des effets, des mouvements, des accessoires.

Régisseur.se plateau : Hammo Marzouk ou Lauriane Durix

Ensuite, il y a toutes ces personnes qui ont participé à la création du spectacle mais qui ne sont pas en tournée. D'abord, une **metteuse en scène**, qui est aussi **dramaturge**, Marie Levavasseur. C'est elle qui dirige les artistes et les techniciens pendant la création, qui donne son empreinte esthétique, invente l'ordre, les mouvements, les images, et bien sûr ce qui se raconte pendant le spectacle. La particularité de ce spectacle, c'est que nous avons fait appel à une **metteuse en scène de théâtre** pour fabriquer un concert.

Ensuite, deux personnes ont inventé la lumière, ils se sont partagés le rôle de **créateur lumières**. Il s'agit de Vincent Masschelein, qui nous accompagne souvent en tournée, et de David Laurie. Une **scénographe** qui s'appelle Jane Joyet a inventé le décor. Elle travaille un peu comme un architecte ; elle fait des plans qu'elle donne à un **constructeur de décor** : Alex Hermann. Mélanie Loisy a pour sa part amené de nombreux éléments qui viennent en plus du décor ; elle est **costumière et accessoiriste**. Sans oublier Clotilde Fayolle, **administratrice de production** qui avait en charge pendant la création la partie production, à savoir les financements, le budget, les contrats...

Enfin, il y a toutes ces personnes qui travaillent au service des spectacles et des publics, et qui sont indispensables à toute création : **régisseur, chargé de production, directeur de salle, programmateur de spectacle, chargé de billetterie, chargé de communication, administrateur, chargé de diffusion...**

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- L'Absence sous différentes formes
- Enfance
- L'absence à travers les yeux de l'enfant et de l'adulte
- Le manque
- L'attente
- Amour
- Solitude

DRAMATURGIE

- Musique
- Chanson
- 2 musiciens interprètes
- 1 manipulateur
- Scénographie du concert
- Manipulation d'objets et de machines animées

👉 Extrait de Les chaussures (Thibaud Defever)

Voici le texte d'une chanson du spectacle, "Les chaussures", qui parle de l'absence... de chaussures. Il s'agit d'un dialogue entre les deux artistes.

Usmar Dis- moi, dis- moi, Tony, dis- moi
 Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil Y a longtemps, j'en avais
 Des pointues, qui brillaient
 Des qui claquent, des qui en jettent
 Des groles, des shoes, des pompes de compèt'
 Je les aimais d'amour
 J'les cirais tous les jours
 Mais un matin fatal
 Elles se sont fait la malle

Usmar Dis- moi, dis- moi, Tony, dis- moi
 Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil Après ça, j'ai cherché
 La bonne paire, l'idéale
 A chaque fois, j'ai trouvé

Des qui serrent, des qui grincent, qui font mal
Qui prennent l'eau pour un rien
Qui se perdent en chemin
Qui vont là où j'ai pas envie
Sans jamais me d'mander mon avis

Usmar Dis- moi, dis- moi, Tony, dis- moi
Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil J'en sais rien, c'est comme ça
C'est ma vie et ça m'va
Après tout, pourquoi pas
On s'y fait même si des fois, on a froid
Dis- moi bien, mon p'tit gars
C'est pas toujours un choix
Et dans l'fond
Mieux vaut vivre nu pied
Que d'avancer mal chaussé

De quoi parle le texte ? Quels sont les sentiments qu'ils ressentent en lisant le texte.

A faire en classe : jouer avec la musique de *Manque à l'appel*

Le jeu musical

Intérêt : imitation et concentration

Matériel : poste CD

Dès 5 ans, 3 joueurs ou plus.

Lieu : intérieur

Règle du jeu musical le chapeau magique :

Pour ce jeu musical le meneur de jeu met le chapeau magique sur la tête d'un des enfants : il sera l'enchanteur. Démarrez la musique sur le poste CD, l'enfant qui porte le chapeau magique se met à faire des mouvements. Les autres enfants, qui sont envoutés, doivent l'imiter. Lorsque l'enfant au chapeau est à court d'idées, répète les mêmes gestes ou lorsque le meneur de jeu le décide, il cède sa place à un autre enfant, et tous suivent le nouvel enchanteur.

Source : <https://www.jeuxetcompagnie.fr/jeu-musical-chapeau-magique/>

La peinture musicale

Un petit jeu qui mêle **musique et peinture**

Intérêt : créativité, partage et musique

Matériel : feuilles blanches, crayons feutres ou peinture et pinceaux et lecteur de musique

Tranche d'âge : des 7 ans

(Sous forme de grandes fresques pour les + de 12 ans, voire même les 10-12 ans)

Après avoir donné un thème aux enfants, ils commencent à peindre sur une musique. Dès que la musique s'arrête, les enfants changent de place (ou les dessins changent de place) et une fois la musique relancée, ils continuent à peindre le dessin du voisin et ainsi de suite... Les dessins sont le fruit de tous les joueurs.

Source : <https://www.jeuxetcompagnie.fr/musique-et-peinture-dessin-musical/>

A faire en classe : Faire disparaître une lettre

Manier les mots

Proposer aux enfants de rédiger un petit texte, chanson ou poème sur le thème de l'absence.

Une fois que le texte a été élaboré expliquer aux enfants qu'une lettre doit disparaître de l'alphabet. Il faut donc trouver de nouvelles tournures et de nouveaux mots pour conserver le sens de leurs histoires.

A la manière de : La disparition de G.Perec.

La Disparition est un roman en lipogramme français écrit par Georges Perec en 1968 et publié en 1969. Son originalité est que, sur ses 300 pages, il ne comporte pas une seule fois la lettre e.

A faire en classe : l'atelier philosophique sur l'ennui

L'objectif de l'atelier est donc triple :

- Construire sa personnalité au sein de la communauté et prendre conscience de sa capacité à réfléchir
- S'ouvrir aux usages et aux fonctions multiples du langage, prendre conscience de la parole de l'autre

- Dépasser progressivement l'expression individuelle pour se familiariser avec ses droits, ses devoirs, devenir des « co-réfléchisseurs »

Modalités :

- L'enseignant doit rappeler à chaque séance le cadre et le fonctionnement de l'atelier afin que chacun puisse s'appropriier le fonctionnement et le sens de cette activité.
- L'enseignant ne doit absolument pas intervenir sauf en cas de non-respect grave de la vie de la classe.

Support : Partir d'un extrait de texte des chansons

Les chaussures de Thibault Defever interprété par Tony Melvil et Usmar.

Après ça, j'ai cherché
 La bonne paire, l'idéale
 A chaque fois, j'ai trouvé
 Des qui serrent, des qui grincent, qui font mal
 Qui prennent l'eau pour un rien
 Qui se perdent en chemin
 Qui vont là où j'ai pas envie
 Sans jamais me d'mander mon avis

Ailleurs de Tony Melville interprété par Tony Melvil et Usmar

Est-ce que tu peux me voir en rêve ?
 Est-ce que tu peux me voir en grand ?
 Ils sont comment Adam et Eve ?
 Est-ce que c'est vrai pour le serpent ?

Est-ce que tu vas refaire un tour
 Et te réincarner en chat ?
 As-tu revu le grand amour
 Au beau milieu du Nirvana ?

A-t-on raison d'avoir si peur
 Faut-il vraiment se dire au revoir
 On pourrait dire à tout à l'heure
 Ou bon voyage ou à ce soir
 Comme on sait qu'on va se revoir
 Ailleurs

Le temps file de Usmar interprété par Tony Melvil et Usmar

Lâche un peu ton écran
 Moi je veux un vrai papa
 Qui prend le temps
 Du haut de mes 7 ans
 Je comprends pas c'que t'y fais
 De si important

Tu réponds à côté
T'as l'air un peu agacé
Je sens que t'es pas complètement là
Pas complétement avec moi
Le temps file tu sais
Un jour tu te réveilleras
Et c'est moi que tu verras filer

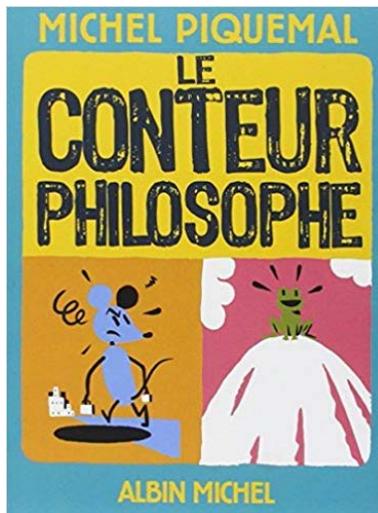
Déroulement :

- Poser des questions aux enfants pour faire émerger le thème : l'absence, le manque l'ennui...
- Poser une question simple : c'est bien de s'ennuyer ? ou qu'est-ce que c'est que l'absence et le manque ?
- Faire passer un bâton de parole pour laisser les enfants discuter entre eux sur le thème sélectionné

OU

Scinder le groupe en deux. La première moitié doit trouver des arguments qui défendent le côté positif de la question et les autres l'inverse. Une fois le temps de préparation écoulé proposer aux enfants d'exposer leurs arguments.

PROPOSITIONS DE LIVRES

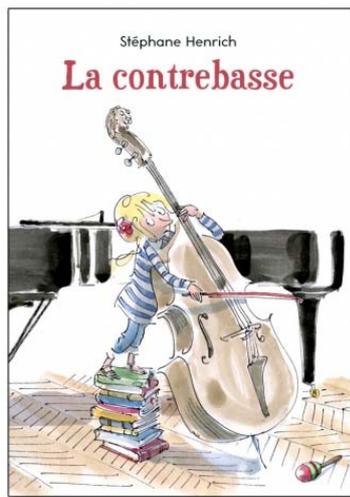


Le Conteur philosophe de Michel Piquemal.

Michel Piquemal propose un voyage philosophique à travers soixante fables inédites.

Des histoires amusantes ou graves, pleines d'espoir, de générosité et de malice dites sur un ton vif et enjoué. Les lecteurs à partir de 9/10 ans pourront réfléchir à des notions ou concepts qu'on trouve habituellement dans la philosophie.

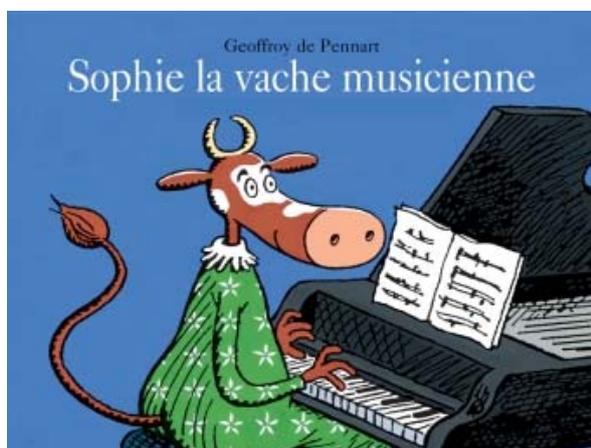
La brièveté des histoires, dites par un vieux sage à un groupe de jeunes gens et jeunes filles, appellent la curiosité et le questionnement sur l'amour, la liberté, la destinée, le choix, les lois, le respect...



La contrebasse de Stéphane Henrich.

Le papa de Charlotte n'a qu'un gros regret dans sa vie : il aurait aimé être contrebassiste. Alors, quoi de plus naturel pour lui que de vouloir partager - mieux - transmettre son ambition à sa fille ? Mais de la transmission à la projection, il n'y a qu'un pas.

Et si Charlotte avait d'autres envies, elle ?



Sophie, la vache musicienne de Geoffroy de Pennart

Depuis toujours, Sophie régale sa famille et ses amis avec ses concerts. Tout le monde est donc très triste quand elle annonce qu'elle va se rendre à la ville pour participer à un concours de musique organisé par le roi. Mais ne participe pas à un concours qui veut... il faut faire partie d'un orchestre. Et n'est pas admis dans un

orchestre qui veut... il faut appartenir à un clan. Pauvre Sophie ! Elle qui rêvait de faire de la musique pour la musique...



Allô papi ici la terre de Cécile Alix

Pas question pour Youn de renoncer à chercher des réponses à ses questions.

Avant, on l'appelait Youn l'oiseau-clown, parce qu'il passait son temps à faire rigoler tout le monde. Mais depuis que son grand-père est mort, un grand voile gris a recouvert sa vie. Tout s'embrouille dans sa tête. Les questions se bousculent et son chagrin l'étouffe. Youn n'arrive plus à parler avec ses parents. Alors, un soir, il décide d'écrire des lettres à son papi. Il aimerait bien recevoir un signe en retour, mais rien ne vient... Pourtant, le souvenir est là, bien vivant, au creux de son coeur.

Les petits tracas de THÉO & LÉA



ACTES SUD junior BD

MUZO

Je m'ennuie, j'sais pas quoi faire.... de Muzo

Toute seule, sans son frère Théo, Léa tourne en rond, essaie de jouer ou de dessiner mais rien n'y fait : elle s'ennuie. Et si c'était une bonne chose ? Car Léa va découvrir finalement le plaisir d'inventer et de se raconter une histoire. Une bd pour comprendre que l'ennui doit être apprivoisé pour favoriser créativité et autonomie. Meilleure vente de la collection, avec les conseils du docteur Muzo en fin d'ouvrage.

Message des artistes aux adultes accompagnant les enfants en séance scolaire :

Manque à l'appel est une forme hybride entre le théâtre et le concert de musiques actuelles. À certains moments, les enfants assistent à un concert, à d'autres, à un spectacle de théâtre. Vous allez donc assister à un concert à voir !

Le spectacle a été conçu pour être joué en séance scolaire pour des enfants du CE1 à la 5ème. Le public est assis. Entre les chansons, les applaudissements sont les bienvenus, les codes du concert sont respectés. Pendant les chansons, le calme est nécessaire à la compréhension des textes. Le niveau sonore est adapté au jeune public. Comme les musiques électroniques sont centrales, un certain volume est tout de même nécessaire pour que les enfants soient plongés dans les sensations d'un concert de musiques actuelles. Vous pouvez faire confiance à notre sonorisateur qui saura trouver le juste équilibre entre énergie, confort d'écoute et sauvegarde de l'audition des enfants.

Chaque chanson se suffit à elle-même en terme de sens, il ne s'agit pas d'un conte. Cependant, la question centrale de l'absence trouve un écho dans chacun des textes et il serait dommage qu'une trop grande excitation des enfants vienne gâcher cet aspect du spectacle. C'est pourquoi nous souhaitons que les enfants ne tapent pas dans les mains pendant les chansons hormis lorsque nous les y invitons. À la fin du spectacle, nous pouvons parfois inviter les enfants à taper dans les mains, à chanter... mais tout le début demande de la concentration autant visuelle que sonore.

Manque à l'appel est un concert pendant lequel on rit, on réagit à ce qui se passe sur scène. Il ne s'agit donc pas de brider l'énergie et les réactions des enfants... mais il serait dommage que l'excitation ne l'emporte sur l'écoute. Nous vous invitons à vous placer au milieu de votre groupe d'enfants et non en fond de salle. En plus, les textes comportent pour la plupart deux niveaux de lecture... vous risquez de passer un aussi bon moment que les enfants !

Bon spectacle !

Tony Melvil & Usmar

SPECTATEUR AUJOURD'HUI, CITOYEN DE DEMAIN...

Vous accompagnez des enfants au spectacle...

Chouette !

Mais au fait ? Aller au spectacle...

Est-ce qu'on est spectateur ? Est-ce qu'on le devient ?

Les deux, sans doute, mais une chose est sûre :

Le contact avec une forme d'art, quelle qu'elle soit, laisse des traces.

C'est précieux.

Ça accompagne nos vies, souvent, et longtemps après.

Alors on n'y va pas n'importe comment.

S'y préparer

Comment ?

Leur dire (et se dire !) qu'on va là - c'est pas ailleurs...

Les lieux comme les moments ne sont pas interchangeables.

Le théâtre réclame du désir.

Il a ses codes aussi. Les codes de la représentation
qui se transmettent et ne s'improvisent pas...

Un acte de courtoisie envers les artistes, les autres spectateurs.

Une attention qu'on offre aussi et à soi-même.

Faire un peu de silence en soi, éviter de s'agiter...

Plus que des codes.

Chacun peut apprendre à trouver sa place d'homme au théâtre.

On y partage une parole de citoyens libres,

une parole qui rompt avec le discours tout fait sur la société et le monde.

C'est fragile une représentation.

Pas sacrée comme un langage qui exige qu'on se prosterne.

Sacrée comme un langage dont la force tient de son mystère même.

LA CHANCE D'Y ÊTRE !